

# Santé mentale des enfants et adolescents : un suivi renforcé et une prévention sur-mesure

Face aux conséquences de **l'épidémie de COVID-19** sur la **santé mentale**, et en particulier celle des enfants et des adolescents, Santé publique France a renforcé sa surveillance et lancé des études en population. Une campagne de prévention adaptée aux adolescents a été conçue pour les inciter à parler et recourir aux dispositifs d'aide à distance.

Publié le 17 janvier 2022

## Santé mentale des jeunes : une surveillance renforcée pour suivre et mesurer son évolution

Depuis mars 2020, **l'épidémie de COVID-19** et les mesures pour la freiner bouleversent la vie de tous et notamment des enfants et des adolescents avec des conséquences visibles sur la dégradation de la santé mentale constatées par les professionnels de santé et de l'Education nationale et confirmées par le système de surveillance de Santé publique France.

## Des bulletins de surveillance de la santé mentale pour suivre l'évolution des recours aux urgences et des consultations SOS Médecins

Des **bulletins hebdomadaires de surveillance de la santé mentale** sont produits chaque semaine, pour mesurer et suivre l'évolution des recours, par exemple, pour geste suicidaire, troubles de l'humeur ou troubles anxieux à partir des passages aux

urgences (OSCOUR®) ou des consultations SOS Médecins ainsi que les points mensuels nationaux et régionaux qui apportent un complément d'analyse en termes d'indicateurs et de classes d'âges. Des analyses sur les données du Système National De Santé (SNDS) sont également en cours.

## Que nous montrent ces données ?

Ces données montraient depuis début 2021, une augmentation des passages aux urgences pour geste suicidaire, idées suicidaires et troubles de l'humeur chez les enfants de 11-17 ans (niveaux collège, lycée) et dans une moindre mesure chez les 18-24 ans. Les enfants de 11-14 ans (niveau collège) étaient les plus impactés.

Fin 2021 et début janvier 2022, les passages pour troubles de l'humeur tendent à retrouver des niveaux comparables à ceux des années antérieures contrairement aux passages pour idées et gestes suicidaires qui restent à des niveaux nettement supérieurs.

## Des études spécifiques sur la santé mentale des jeunes

Une attention particulière a également été portée aux enfants et aux adolescents, avec **l'étude Confeado** dont l'objectif était de comprendre, dans le cadre de **l'épidémie de COVID-19**, la manière dont les enfants et les adolescents âgés de 9 à 16 ans ont vécu le premier confinement et comment celui-ci a pu avoir des conséquences sur leur bien-être.

Les premiers résultats mettaient en évidence des disparités en santé mentale, classiquement retrouvées selon l'âge et le sexe avec une santé mentale plus impactée chez les adolescents (13-18 ans) que chez les enfants (9-12 ans) et également plus impactée chez les filles que chez les garçons.

Les résultats faisaient également ressortir une nette fracture sociale. Les enfants et les adolescents issus de familles plus vulnérables, ayant des conditions de vie plus difficiles et en situation d'isolement social ont ressenti davantage de détresse psychologique. Un manque d'activités, une augmentation du temps passé sur les réseaux sociaux et les écrans, un sentiment d'être dépassé par rapport au travail

scolaire, l'infection à la Covid-19 d'un proche et l'hospitalisation suite au Covid-19 étaient des facteurs également associés à la détresse.